



## Toi, quand tu pries, retire-toi... (Mt 6, 6)

Méditation guidée du Père Grégoire de MAINTENANT

Samedi 9 mai 2020

### VOIR LE PÈRE.

*Jn 14, 7-14*

Seigneur mon Dieu, quel bonheur de pouvoir te rencontrer dans la prière ! C'est un bonheur profond, tout en finesse, tout en délicatesse, moins prenant sur le plan corporel, affectif ou moral que les moments de joie intense que la vie peut réserver, mais c'est un bonheur plus essentiel duquel se dégage comme l'avant-goût du ciel. Merci pour ce temps d'oraison où mon être peut s'unifier parce que mon seul but est de demeurer en ta présence, de me laisser aimer par toi et de t'adorer en retour.

Ô mon Dieu, la demande que fait Philippe à ton Fils dans l'évangile de ce jour est vraiment belle : « Seigneur, montre-nous le Père, cela nous suffit. » Mais te voir, c'est le bonheur infini ! C'est ce dont jamais nous ne nous lasserons au ciel, c'est ce qui fera notre béatitude éternelle : nous te verrons tel que tu es, nous dit saint Jean, et en raison-même de cette contemplation, nous te serons semblables ! Oui, semblables à toi ! Nous te ressemblerons autant que Jésus ressuscité ! L'Esprit Saint nous aura introduits dans la connaissance parfaite de toi et dans l'amour éternel !

Te voir, moi ! Voir le regard que tu poses sur moi et recevoir cet amour autant que Jésus reçoit celui que tu lui donnes ! Te voir avec mes frères ! Voir le regard que tu poses sur chacun de nous et sur nous tous ensemble ! Contempler le merveilleux échange où nous serons tout à toi et où tu seras tout en nous ! Il n'y a pas de plus grand bonheur, je le pressens et mon âme déjà jubile de savoir qu'un jour je serai saisi par cet amour éternel !

Vraiment, ce que demande Philippe n'est pas rien. C'est tout ce qu'on peut demander de meilleur. Il veut la meilleure part, et il dit que cela suffira : quelle merveilleuse audace ! Je veux te voir : cela me suffit. Je veux voir de quel amour tu aimes le Fils : cela me suffit. Je me rassasier de l'amour que tu portes à chacun de nous : cela me suffit. Mais c'est TOUT que je demande ! Je demande TOUT en disant simplement que cela me suffit ! C'est vraiment l'âme d'enfant de Philippe qui ose faire pareille demande. C'est son âme profonde et simple qui demande TOUT sans se douter que cette demande est en fait la plus grande qui soit. Simplement parce que cette demande jaillit spontanément du cœur, elle mérite d'être faite et il est bon qu'elle soit exaucée... Voilà la plus belle audace, celle de l'enfant de Dieu à son Père éternel, celle du disciple à son Maître, Jésus, celle que l'Esprit Saint peut saisir de toute sa sainteté... Quelle merveille dans cette simple demande !

Seigneur Jésus, une telle demande appelle une réponse à la hauteur. Et c'est ce qui se produit. Personnellement, je ne reçois pas la réponse que tu donnes à Philippe comme un reproche, mais comme une réponse directe à une question directe.

Qu'est-ce que je retiens de ta réponse ? Voir le Père sera notre bonheur au ciel, mais nous pouvons déjà connaître ce bonheur sur la terre. Car celui qui te regarde, regarde aussi le Père. Celui qui se laisse admirer par toi, se laisse aimer par le Père. Celui qui t'écoute, écoute le Père. Celui qui te reçoit, reçoit le Père. Tout ce qui nous relie à toi nous relie aussi au Père, parce que tu es le Chemin, la Vérité et la Vie.

Or tout ce me relie à toi se vit dès aujourd'hui : je ne suis pas privé de ce que je vivrai au ciel, je commence à vivre aujourd'hui ce lien d'amour qui au jour de ma résurrection deviendra parfait et éternel. Je le vois bien déjà : dans l'oraison, dans l'adoration eucharistique, dans le silence après la communion de la messe, c'est ce lien d'amour qui déjà germe et se déploie. C'est la communion spirituelle qui déjà se vit, cette communion à laquelle est ordonnée la communion sacramentelle, l'adoration qui est son prolongement et l'oraison son approfondissement. C'est ici et maintenant le bonheur du ciel qui est offert, tout en finesse, tout en délicatesse.

Merci, Seigneur Jésus, de te faire le Médiateur de cet amour dont nous vivons éternellement lorsque nous verrons le Père au ciel.

Esprit Saint, je te confie tous les paroissiens et tous les catholiques du diocèse. Notre évêque nous appelle à intensifier notre pratique de l'adoration eucharistique, pour que tous ensemble nous puissions voir le Père en contemplant Jésus. Viens agir dans le cœur de tous pour que nous profitons de cette grâce qui nous est offerte, pour que notre soif intense de la communion soit comblée — comblée et non remplacée — comblée par la contemplation que l'adoration eucharistique permet.

« Celui qui m'a vu a vu le Père » dis-tu, Seigneur Jésus. Que ceux qui viendront te voir dans l'adoration puissent le vivre et le croire, au moment où ils rentreront chez eux. Puissent-ils dire : « Aujourd'hui, je suis allé voir le Christ, et j'ai vu Dieu. J'ai vécu ce que saint Philippe a osé demander. J'ai vu notre Père en Jésus, et mon bonheur est infini. »

Amen.